

Mes propositions pour les familles parisiennes

Dossier
de presse

Février 2026

Emmanuel •
Grégoire

Emmanuel Grégoire

Candidat à la mairie de Paris

« Devenir parent est une aventure immense. C'est la plus belle aventure de ma vie. Et Paris à tellement à offrir pour permettre à tous les enfants de bien grandir.

Mais je sais aussi à quel point, pour beaucoup de familles, cette joie peut se doubler d'une fatigue qui s'installe. Il faut composer avec une ville dense, des journées qui s'allongent, des trajets qui s'étirent, des démarches qui se multiplient. Et quand on ajoute à cela le coût de la vie, la difficulté à se loger, l'accès à la garde ou aux activités, on comprend pourquoi tant de parents ont parfois le sentiment de jouer en permanence aux équilibristes. Je refuse l'idée dangereuse, qu'à Paris, fonder une famille serait devenu trop compliqué, et que l'arrivée d'un enfant pourrait, un jour, signifier un départ.

L'inquiétude des parents a le visage d'un couple qui attend un deuxième enfant et ne trouve pas plus grand ; une mère seule qui jongle avec des horaires décalés ; une famille qui compte chaque dépense entre la cantine, les fournitures, le sport, les vacances ; des parents isolés, sans proches à proximité, qui portent tout, sans relais.

Je refuse de les laisser à l'abandon. Je refuse aussi les réponses simplistes et les débats qui opposent les habitantes et les habitants entre eux. Paris n'est pas un décor réservé à quelques-uns. Paris doit rester une promesse : une ville populaire, où toutes les familles ont toute leur place - couples, parents solos, familles recomposées, homoparentales, familles par adoption, celles qui traversent un parcours de PMA, celles qui vivent avec le handicap à la maison.

Face à ces difficultés, mon cap est clair, autour de trois priorités.

D'abord, aider les enfants à bien grandir, de la naissance à l'adolescence : une ville où l'on peut jouer, apprendre, se déplacer en sécurité, et où la collectivité prend aussi au sérieux la santé mentale des jeunes.

Ensuite, soutenir tous les parents avec des services publics fiables, proches et simples : des démarches qui n'épuisent pas, des solutions de garde accessibles, des relais quand on est seul, et des mesures lisibles pour que la vie quotidienne soit facilitée.

Enfin, construire une ville à hauteur d'enfant, parce qu'une ville qui accueille ses enfants est une ville qui se projette. Cela suppose aussi de rendre possible ce qui est devenu difficile : se loger. Quand le logement devient inaccessible, tout le reste vacille. Le droit de vivre à Paris ne doit pas être seulement un principe, mais une réalité matérielle : c'est pourquoi je porte une ambition forte de logement public et une politique qui s'attaque aux blocages qui raréfient l'offre.

Je ne demanderai jamais aux parents de choisir entre aimer Paris et y vivre dignement. Je veux que Paris reste une ville où l'on peut fonder la famille que l'on veut, y rester, et y grandir. Une ville où, quand on accueille un enfant, la collectivité est au rendez-vous : pour le logement, pour le mode d'accueil petite enfance, pour l'école, pour le quotidien, pour les ados aussi.

C'est un choix politique, un choix de justice, et un choix d'avenir. Et c'est l'engagement que je prends : mettre les familles au cœur de Paris, et mettre Paris au service de celles et ceux qui l'élèvent, chaque jour. »

Mes propositions pour alléger le quotidien des familles parisiennes

1. Accompagner l'entrée dans la parentalité, dès le projet d'enfant

Devenir parent est une expérience intime, mais les questionnements qui l'accompagnent sont universels. La peur de ne pas être à la hauteur, la fatigue, les changements de vie, et l'isolement pèsent d'autant plus quand on n'a pas sa famille à proximité. Et parce qu'il existe aujourd'hui de multiples chemins pour devenir parent, la collectivité doit offrir un accompagnement qui soit à la fois bienveillant, concret, et réellement accessible.

C'est pourquoi je propose que Paris propose un parcours complet autour des « 1000 premiers jours » de l'enfant, du projet d'enfant à ses deux ans.

- Concrètement, **je compléterai le réseau existant des Maisons des 1000 premiers jours** (existantes dans le 18^e et le 20^e arrondissement) afin que chaque arrondissement dispose d'un lieu repère, de confiance, identifiable, où l'on peut être orienté, accompagné, écouté, et soutenu.
- Je systématiserai par ailleurs **un parcours d'accompagnement à la parentalité fondé sur une démarche d'« aller-vers »**, en proposant à toutes les familles des rendez-vous réguliers dans les antennes de protection maternelle et infantile (PMI) dès la déclaration de grossesse ou la demande de place en crèche.
- Enfin, je renforcerai **l'accompagnement des familles confrontées à des difficultés de fertilité ou engagées dans un parcours de PMA ou d'adoption**, en développant des groupes d'échanges entre pairs, un soutien psychologique, et des consultations dédiées dans les centres de santé et les structures de la Ville de Paris.

2. Permettre à toutes les familles de se loger

Certains prétendent que “les familles fuient Paris”. La réalité est que beaucoup de familles aiment Paris, y travaillent, y ont leurs habitudes, mais n’ont souvent plus les moyens de trouver l’appartement plus grand dont elles ont besoin après l’arrivée d’un ou plusieurs enfants.

Le combat que je mène pour le logement est un combat pour les familles et pour répondre à cette préoccupation principale, qui représente par ailleurs le premier poste de dépenses. Il y a une grande hypocrisie à verser des larmes de crocodiles sur les familles qui quittent Paris tout en refusant de construire des logements accessibles et de lutter contre la spéculation immobilière.

- Je défends une politique ambitieuse de logement public, parce qu’elle est le moyen le plus efficace de permettre à des parents de rester à Paris sans s’endetter à vie ni s’exiler. **Mon objectif est clair : créer 60 000 nouveaux logements publics sur la mandature**, la taxation et la réquisition des logements restés vacants depuis plus de 5 ans, l’interdiction des meublés touristiques permanents et le respect de l’encadrement des loyers avec l’aide d’une brigade de protection du logement.
- **Je veux aussi que le logement public s’adapte aux parcours de vie** : davantage d’offres pour les étudiants, les jeunes actifs et les familles, notamment monoparentales, des logements accessibles et adaptés au handicap et au vieillissement, et un parcours simplifié pour permettre à chacune et chacun de changer de logement quand la situation familiale évolue.

Cette ambition se traduira également par un engagement sans faille contre tout ce qui conduit à retirer des logements du marché locatif, et de renforcer d’autant le coût des loyers : la lutte contre les excès des plateformes et contre les logements vacants.

3. Protéger le pouvoir d’achat et rendre du temps aux parents

À Paris, le quotidien est intense, et parfois rude : on court, on travaille, on compose avec des journées longues et des dépenses incompressibles. Une ville juste ne peut pas devenir une ville réservée aux héritiers. Paris doit rester une ville où l’on peut élever ses enfants sans s’épuiser, et sans renoncer à l’essentiel.

Je prendrai des mesures immédiates et lisibles pour soulager les budgets familiaux.

- **Je maintiendrai le gel des tarifs de cantine**, en protégeant tout particulièrement les familles les plus modestes, pour lesquelles le repas à 13 centimes doit rester une réalité.
- **Je mettrai en place des goûters gratuits, équilibrés et de qualité** pour tous les enfants, parce qu’une ville qui protège ses familles ne laisse pas l’alimentation devenir une variable d’ajustement.

- Je poursuivrai l'extension des fournitures scolaires gratuites afin d'alléger le coût de la rentrée et de réduire les inégalités.
- Je veux aussi agir sur ce qui pèse autant que l'argent : le manque de temps. Beaucoup de parents, et particulièrement les parents solos, ne rentrent pas dans les horaires dits "standards" des écoles et des crèches. Je développerai donc des solutions de garde en dehors des horaires traditionnels pour répondre aux contraintes réelles de celles et ceux qui travaillent tôt, tard, ou en horaires décalés.
- Et parce que le sport est un facteur de santé, d'équilibre et de confiance pour les enfants, je proposerai une prise en charge progressive des frais d'inscription à une activité sportive, à raison d'une inscription par enfant et par an, avec une tarification adaptée aux revenus.
- Enfin, je simplifierai les démarches administratives liées aux services aux familles. Mon objectif : sortir du parcours du combattant, en avançant vers un outil plus simple pour que les parents n'aient pas à répéter les mêmes informations à chaque étape.

4. Bien grandir à Paris

Paris dispose d'une offre d'accueil de la petite enfance parmi les plus importantes de France, et la qualité de l'accueil est un marqueur fort du service public parisien. Depuis 2001, près de 18 000 nouvelles places en crèche ont par ailleurs été ouvertes.

Avec cette offre municipale dense, couplée à une revalorisation significative de la rémunération des personnels de crèche, la Ville de Paris lutte contre la marchandisation de l'éducation et le développement des crèches privées et micro-crèches dont on connaît malheureusement les dérives.

La demande reste pour autant élevée, et partout en France la crise de recrutement fragilise les conditions d'accueil. Si nous voulons offrir plus de places et tenir une exigence de qualité, nous devons consolider durablement les équipes.

- C'est pourquoi je recruterai 1000 auxiliaires de puériculture et agents de la petite enfance supplémentaires sur la mandature grâce à des carrières revalorisées, afin d'augmenter l'offre de places et de stabiliser les conditions d'accueil.
- Je poursuivrai également le développement de solutions adaptées aux enjeux climatiques et au bien-être des enfants, notamment en multipliant les crèches Oasis et les crèches de plein-air. En complément, je développerai encore les Maisons d'Assistants Maternelles, qui peuvent répondre à des besoins de proximité et de souplesse, dans un cadre accompagné.
- Grandir à Paris, c'est aussi grandir au contact d'une richesse culturelle unique. Je veux que chaque enfant puisse en profiter plus tôt et plus largement. Je créerai un lieu dédié à l'art pour les 0-6 ans, pensé comme un espace d'éveil, de découverte et de pratiques adaptées aux tout-

petits. Et je renforcerai la qualité des activités périscolaires proposées aux enfants autour de la culture, du sport, des langues, des sciences et de la citoyenneté, en structurant de véritables parcours, notamment avec le programme « un mois, une découverte ».

- Enfin, **je remettrai une carte de bibliothèque à chaque enfant dès son entrée à l'école**, pour faire de l'accès aux livres un réflexe simple et universel.

5. La ville aux enfants ! Jouer, respirer, apprendre, vivre en sécurité

Dans une époque où certaines et certains voudraient effacer les enfants de l'espace public, je défends l'exact inverse. Après la grande réussite que sont les 300 rues aux écoles, nous devons passer à l'étape d'après en faisant de Paris la ville aux enfants ! Une vision qui irrigue l'ensemble des politiques municipales et place l'enfant au cœur de la fabrique de la ville : dans l'aménagement, dans la manière de se déplacer, dans l'accès aux parcs, aux équipements, dans la possibilité de jouer et d'être autonome.

Concevoir à hauteur d'enfant, c'est améliorer la vie de toutes et tous : une ville qui protège, apaise et verdit pour les enfants est une ville plus sûre, plus saine et plus conviviale pour l'ensemble des Parisiennes et des Parisiens.

- **Je créerai dix nouvelles aires de jeux XXL**, tout en rénovant les aires de jeux de quartier, afin que chaque famille dispose à la fois de grands lieux de destination et d'une offre de proximité digne de ce nom.
- **Je déploierai du mobilier urbain à hauteur d'enfant dans les rues aux écoles**, parce que l'espace public doit être lisible et accueillant pour les plus petits. J'instaurerai également des options sécurisées pour le transport des jeunes enfants (sièges adaptés et points d'attache) sur les vélos libre-service pour encourager l'opérateur à concevoir des vélos et des stations inclusifs et favoriser la mobilité familiale hors voiture pour petits trajets.
- **Je développerai les ludothèques mobiles** qui permettent à tous les enfants d'accéder au jeu et aux livres dans tous les quartiers, et aux parents de se retrouver en toute convivialité.
- **Je veux aussi que les enfants participent davantage aux décisions qui les concernent** : je développerai les budgets participatifs pour les enfants et je généraliserai leur concertation sur les projets d'aménagement liés aux cours d'école, aux aires de jeux et aux espaces publics.
- **Je mènerai un grand plan de rénovation et de végétalisation des écoles et collèges**, pour des établissements plus accessibles, plus inclusifs et mieux protégés face au changement climatique, en poursuivant notamment la transformation des cours Oasis.

- Face aux nombreux bienfaits de l’enseignement en lien avec la nature, **je développerai également les expérimentations de « crèche dehors » et « école dehors »**, qui répondent aux enjeux de santé, d’éveil et de lien au vivant.
- Enfin, je mettrai fin à un angle mort du quotidien : **je créerai davantage de sanitaires adaptés aux enfants et d’espaces pour changer les plus petits**, notamment en rendant accessibles les toilettes des équipements publics municipaux.

6. Aider tous les parents à tous les âges de l’enfant, y compris à l’adolescence

Être parent d’un adolescent est un défi à part entière. Les préoccupations sont multiples : santé mentale, fléau du harcèlement, usages des réseaux sociaux et des écrans... Or les dispositifs sont souvent moins identifiés pour les plus grands, et au-delà de dix ans la médecine scolaire relève de l’État.

Je garantirai un service public qui s’adresse à chacune et chacun à tous les moments clés de la vie familiale pour proposer un accompagnement adapté.

- **Je mettrai en œuvre un grand plan de santé mentale à destination des jeunes**, pour mieux accompagner et prévenir la souffrance psychique et éviter qu’elle ne s’aggrave faute de prise en charge.
- **Je renforcerai aussi les dispositifs de soutien à la parentalité destinés aux parents d’adolescents et les lieux de médiation familiale**, afin que les familles puissent trouver facilement des ressources, des lieux, des interlocuteurs, et ne restent pas seules face aux difficultés.
- **Je créerai une offre de « péricollège »**, y compris pendant les vacances, pour adapter l’accompagnement aux rythmes et aux besoins des collégiens, tout en facilitant l’organisation des familles.
- Enfin, je défendrai un principe simple de justice et d’émancipation : **chaque jeune devra pouvoir partir au moins une fois par an en vacances**, grâce à une offre de séjours à tarifs abordables, incluant des séjours adaptés pour les jeunes en situation de handicap.

Remettre les familles au cœur de Paris, et Paris au service de celles et ceux qui l'élèvent

« Paris ne peut pas devenir une ville où l'on vit « en suspension », en attendant le moment où l'on devra partir : une ville où l'on recule un projet d'enfant, où l'on renonce à une chambre de plus, où l'on coupe dans le sport, où l'on se sent seul face aux démarches, à la garde, aux inquiétudes pour un ado.

Le choix est politique. Soit on laisse le marché décider et Paris devient une ville à deux vitesses. Soit on assume une autre trajectoire : une capitale populaire, mixte et vivable, qui soutient celles et ceux qui font tenir la ville au quotidien.

Avec ces propositions, je prends un engagement clair : redonner aux familles le pouvoir de vivre Paris : par le logement, par le pouvoir d'achat, par des services publics plus simples et plus fiables, et par une ville réellement à hauteur d'enfant, plus sûre, plus verte, attentive au bien-être des jeunes.

Au fond, il s'agit d'une question simple : à qui doit servir Paris ? Je veux une ville qui serve d'abord celles et ceux qui y vivent et qui l'élèvent. Une ville où accueillir un enfant n'est pas un risque, mais une chance.

C'est mon cap. Et c'est la promesse que je veux tenir : remettre les familles au cœur de Paris, et remettre Paris au service de celles et ceux qui l'élèvent, chaque jour. »

Contact presse :
presse@emmanuelgregoire.fr

Adèle Nangéroni (06 73 48 50 58)
Mathilde Manso (06 37 85 00 02)

Emmanuel • Grégoire pour • Paris

